



## Contribution aux travaux des groupes d'élaboration des projets de programmes C 2, C3 et C4

**Gersende Plissonneau,**

**Maître de conférences,**

**Espe d'Aquitaine-Telem Bordeaux Montaigne**

**Propositions pour les projets de  
programmes de français des cycles 3 et 4  
(didactique de la littérature et didactique  
de la langue)**

## **Propositions pour les projets de programmes de français des cycles 3 et 4 (didactique de la littérature et didactique de la langue)**

Ayant été sollicitée par les responsables des groupes en charge des projets de programme pour les futurs cycles 3 et 4 de l'école et du collège, voici les éléments de réponse que j'ai pu apporter. Ils n'ont aucun caractère exhaustif (la réponse à la question portant sur l'étude de la langue au cycle 4 est par exemple très partielle, elle a surtout été pensée en termes d'articulation avec le cycle 3, ce qui ne suffit pas à fixer les connaissances et compétences attendues pour le cycle 4).

**1. Quelles connaissances ou compétences en lecture et en étude de la langue peuvent être attendues de tous les élèves en fin de Cycle 3 ? En fin de Cycle 4 ? Avec quels niveaux de maîtrise au cours de chaque cycle ? A quels moments de la scolarité situez-vous des paliers dans les apprentissages ? Pouvez-vous caractériser ces paliers ?**

### **1-1 1 Connaissances et compétences en lecture au cycle 3 :**

- maîtrise de la lecture orale fluide d'un texte (à adapter au texte et au niveau de maîtrise de la compétence par les élèves mais tous doivent pratiquer cet exercice),
- écoute de la lecture de textes littéraires,
- capacité à lire une œuvre relevant de la littérature de jeunesse et à en parler,
- en CM1 par exemple lire cinq livres relevant de la littérature de jeunesse contemporaine et deux classiques ; en CM2, quatre livres au moins relevant de la littérature de jeunesse contemporaine et trois classiques ; en sixième, trois œuvres relevant de la littérature de jeunesse contemporaine et trois classiques,
- ces œuvres peuvent être lues dans leur intégralité ou sous forme de parcours de lecture<sup>1</sup>, elles relèvent de genres littéraires variés (cela suppose la présence de livres dans les classes, d'albums et pas seulement de photocopies et de manuels),
- capacité à évoquer une œuvre cinématographique : il pourrait être intéressant de consacrer chaque année un temps à l'étude d'une œuvre cinématographique en lien avec l'une des œuvres littéraires retenues (le choix d'une adaptation n'est que l'une des pistes possibles),
- compréhension de textes narratifs et informatifs (à travailler au sein des séquences de

---

1 Voir « La lecture des œuvres », *Une culture littéraire à l'école, Ressources pour le cycle 3*, mars 2008, p. 2 et le document « Ressources lire » de 2009 pour le lycée professionnel

littérature et sous forme d'ateliers spécifiques où peuvent être abordés des textes non-littéraires : supports composite<sup>2</sup>, article de presse, textes de la vie quotidienne) : travail de reformulations, résumés, appuis sur les substituts, connecteurs...au final, il s'agit de développer des stratégies en la matière,

- proposer des interprétations d'un texte sans qu'il y ait de chronologie imposée entre compréhension et interprétation, cela peut se faire dans le cadre d'un débat interprétatif,
- tout premiers repères en termes de genres littéraires, de contextualisation, les termes techniques d'analyse littéraire seront en nombre très réduits mais pas totalement absents,
- s'appuyer sur une ou plusieurs autres œuvres pour résoudre un problème de compréhension et/ ou d'interprétation, pour nourrir sa culture littéraire,
- comprendre et interpréter des illustrations, les mettre en relation avec les textes,
- mettre en voix un texte théâtral, poétique,
- travailler la mémoire de la littérature<sup>3</sup>,
- avoir des repères sur le livre, savoir utiliser un catalogue de bibliothèque,
- relire ses propres écrits et les enrichir en s'appuyant sur des textes travaillés dans le cadre de la lecture de littérature.

#### **1-1-2 Connaissances et compétences en lecture au cycle 4 :**

- avoir des pratiques effectives de lecture de textes littéraires (différents genres, littérature de jeunesse et littérature patrimoniale) et non littéraires en classe et hors de la classe<sup>4</sup>,
- écouter des œuvres lues par l'enseignant, par un comédien,
- formuler ses premières impressions de lecture, sa réception subjective oralement et/ ou par écrit, les confronter aux positions des autres,
- mettre les outils d'analyse littéraire au service d'une appréhension du sens du texte,
- avoir des repères en termes de genres littéraires, de contextualisation, de procédés stylistiques,
- établir des relations entre des œuvres littéraires, littéraires et artistiques,
- mener à bien une lecture expressive travaillée d'un texte plus complexe qu'au cycle 3,
- se souvenir des œuvres lues en lectures cursives ou en œuvre intégrale,

---

2 Voir l'analyse des manuels et documents dans E. Bautier, J. Crinon, C. Delarue-Breton, B. Marin, « Les textes composites des exigences de travail peu enseignées », *Repères*, n°45, 2012, p. 63- 79.

3 Voir Brigitte, Louichon, *La littérature après coup*, PUR (« *paideia* »), 2009, 181 p.

4 Il importe de ne pas toujours choisir des œuvres courtes et faciles à lire comme l'indique par exemple le document « Ressources lire » de 2009 pour le lycée professionnel.

- mettre en voix un texte théâtral, poétique,
- dire de mémoire un texte littéraire,
- lire des images fixes et mobiles, des supports composites, des textes non littéraires (article de presse, pages Internet).

### **1-2-1 Étude de la langue au cycle 3<sup>5</sup> :**

- avoir de la curiosité pour les phénomènes linguistiques, s'engager dans une démarche d'observation et/ou de manipulation,
- au niveau de la phrase, identifier et employer différents types de phrases (ou types et formes de phrases selon la terminologie retenue), trouver le sujet, le groupe verbal, les compléments circonstanciels, connaître différentes identités grammaticales (nom, verbe, déterminant<sup>6</sup>, adjectifs, pronoms, prépositions et certains adverbes, conjonction de coordination), comprendre le fonctionnement du groupe nominal, les différents compléments essentiels du verbe peuvent être envisagés une fois que la structure groupe sujet- groupe verbal est maîtrisée,
- première approche de la phrase passive et de la phrase complexe,
- accéder sans métalangage à des notions de grammaire de texte ou de discours en situation de lecture ou d'écriture,
- acquisition progressive des temps verbaux utiles pour écrire ou comprendre des récits notamment,
- première approche des modes indicatif/ impératif/ subjonctif présent (emplois oraux du subjonctif présent sont à travailler avant la sixième),
- repérer puis apprendre à conjuguer en s'appuyant sur des règles d'engendrement les temps simples et composés de l'indicatif dont le conditionnel (présent dès le CM2), le subjonctif présent et passé en sixième,
- savoir utiliser et/ ou identifier la ponctuation : majuscule, points, certains usages de la virgule, tirets pour les dialogues, parenthèses, italiques,
- maîtrise progressive du lexique (forme et sens) vu dans différentes situations de classe dont l'étude d'œuvres littéraires, cela passe par un retour sur des mots déjà rencontrés et par un travail de structuration lexicale. Les compétences que l'on peut attendre plus spécifiquement sont la reconnaissance d'un terme, sa compréhension en contexte, l'identification de certains

---

5 Pour une proposition de progression en orthographe grammaticale voir M ; Laparra, « Pour un enseignement progressif de l'orthographe dite grammaticale du français », *Repères*, n°41, 2010, p. 35-46.

6 La catégorie du déterminant est à travailler avant de la détailler, on pourrait attendre en fin de cycle la distinction entre articles, déterminant possessif et démonstratifs.

éléments morphologiques, l'emploi oral et/ou écrit avec un ou plusieurs sens, l'élaboration d'une définition : l'utilisation des dictionnaires (papier et électroniques) a sa place dans certaines séances de lexique.

- orthographier correctement un texte simple et bref (quelques lignes) en situation de copie, rédaction ou dictée, ce qui suppose de pouvoir raisonner sur l'orthographe grammaticale pour parvenir à faire les accords dans le groupe nominal, entre le sujet et le verbe ou du participe passé dans les temps composés<sup>7</sup> ou de pouvoir orthographier des termes fréquents et de pouvoir revenir, dans le même esprit, sur un texte déjà orthographié.

### **1-2-2 Étude de la langue au cycle 4 :**

- être capable d'observer de manipuler des phénomènes linguistiques,
- avoir quelques repères sur des phénomènes langagiers propres à l'oral,
- avoir des repères plus élaborés qu'au cycle 3 en termes de grammaire de phrase : à titre d'exemples, catégories de pronoms et de déterminants, étude progressive de la subordination (relatives, complétives, circonstancielles),
- maîtrise plus élaborée de la phrase passive, distinction indicatif/ subjonctif au niveau de la valeur des modes...
- initiation aux éléments de grammaire de texte et de discours les plus directement utiles en termes de compréhension et de production écrite sans métalangage particulier jusqu'en cinquième,
- savoir utiliser et/ ou identifier la ponctuation : emplois de la virgule, point virgule, différents emplois des tirets...
- pouvoir articuler ce que l'on apprend en étude de la langue et ce que l'on a écrit ou lu,
- avoir acquis des procédures efficaces en termes orthographiques, avoir par exemple automatisé la graphie de certains homophones (liste plus étoffée qu'au cycle 3),
- pouvoir déplier la polysémie de certains termes très courants, découvrir l'histoire de certains mots, être initié au vocabulaire abstrait, le lexique des sentiments et des sensations sont des domaines lexicaux à enrichir.

## **2. Quelles difficultés principales voyez-vous dans la mise en œuvre d'un socle commun ?**

Cinq difficultés me semblent ressortir principalement, à savoir :

- les emplois du terme « compétences » qui renvoient à un univers professionnel et peuvent faire l'objet d'une interprétation négative au sein d'une conception d'inspiration humaniste de l'enseignement et de l'éducation,

---

7 Cf attendus de l'actuel programme de cycle 3.

- la gestion des rythmes d'acquisition différents des compétences, quelle peut être la mise en œuvre effective d'une poursuite de la validation du socle pour des élèves de seconde en lycée général et technologique ou professionnel ? Tous les élèves doivent-ils parcourir les cycles au même rythme jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire dans la mesure où certaines compétences attendues en fin de cycle peuvent être acquises en cours de cycle pour certains d'entre eux ?
- l'adhésion de la société et des enseignants à un projet collectif, républicain pour l'école doit être au principe de la mise en œuvre du socle,
- le fait que le français est une discipline « mosaïque » aux fondements et logiques complexes se trouve en quelque sorte renforcé par sa présence dans deux domaines du socle,
- la contextualisation des situations complexes qui peut relever de la vie quotidienne ne correspond pas toujours à la culture disciplinaire même si certains travaux proposés dans la classe de français (productions d'écrit, analyses de textes) sont des activités complexes fondées sur la mise en œuvre d'une pluralité de compétences.

### **3. Quels sont selon vous les points positifs et négatifs que vous voyez dans les programmes de de 2008 de l'école primaire et du collège ?**

#### **3-1-1**

#### **Quelques points des programme de 2008 pour l'école que l'on pourrait juger négatifs :**

- certaines connaissances ou certains éléments de progression en langue (approche de la circonstance en répondant oralement aux questions où ? quand ?...),
- la place minorée de la littérature au cycle 3 par rapport aux propositions de 2002 (facteur de rupture curriculaire par rapport à la place de la littérature dans l'enseignement du français en sixième) ainsi que du travail de l'oral,
- pas de mise en évidence des notions ou compétences centrales, à travailler plus longuement.

#### **3-1-2 Quelques points des programmes de 2008 pour l'école que l'on peut envisager de manière plus positive :**

- la pratique régulière de l'écriture manuscrite, l'attention accordée à la copie,
- la priorité accordée à la rédaction au cycle 3.

#### **3-2-1 Quelques points des programme de 2008 pour le collège que l'on pourrait juger négatifs :**

- la manière d'aborder la poésie qui risque de ne pas trop favoriser l'étude d'œuvres intégrales poétiques (cf classe de cinquième),

Novembre 14

- le fait que la rubrique « littérature du Moyen Age et de la Renaissance » proposée pour la classe de cinquième ne comporte que des œuvres médiévales,
- l'absence de textes des Lumières,
- le niveau de maîtrise de certaines notions linguistiques déjà présentes dans les programmes de l'école n'est pas précisé par exemple pour les quatre types de phrase en sixième,
- la progression entre l'école et le collège n'est pas toujours harmonisée : les pronoms interrogatifs et relatifs sont mentionnés dans les programmes pour l'école alors qu'ils ne figurent pas au niveau de la classe de sixième.

### **3-2-2 Quelques points des programmes de 2008 pour le collège que l'on peut envisager de manière plus positive :**

- le fait de fixer clairement le nombre d'œuvres intégrales, de groupements de textes et de lectures cursives,
- l'accent mis sur la rédaction avec un écrit complet toutes les trois semaines, ce qui doit aller de pair avec des pratiques d'écriture plus brèves et plus fréquentes,
- les domaines lexicaux définis pour chaque niveau, le travail sur des réseaux de mots en relation avec les œuvres étudiées,
- le fait d'aborder la question de la progression pour les séances consacrées à l'étude de la langue.

### **4. Pourriez-vous décrire explicitement et concrètement quelques situations exemplaires d'évaluation, qu'il serait possible de relier aux contenus essentiels proposés dans les programmes ?**

Voici quelques exemples d'évaluations possibles :

- produire un écrit en lien avec une œuvre littéraire travaillée,
- lire un texte de manière expressive,
- dire de mémoire un texte littéraire,
- participer à un débat sur un texte littéraire en s'appuyant sur le texte, en prenant en compte le point de vue de l'autre,
- rendre compte de la compréhension d'un texte pour laquelle on a mis en œuvre des stratégies,
- répondre à une question ouverte sur le sens d'un texte littéraire en s'appuyant sur des données du texte pour fonder une ou des interprétations,
- réécrire un texte/ extrait de texte déjà écrit dans le souci d'une amélioration orthographique,

Novembre 14

- présenter un exposé oral bref, planifié, mobilisant des ressources documentaires et dans un français oral maîtrisé,
- élaborer une production en lien avec la réception subjective d'une œuvre littéraire.

**5. Quels sont les liens possibles avec les autres disciplines dans le cadre du projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture (1) ? (Vous pouvez là aussi illustrer votre propos à travers une ou deux situations qui vous paraîtraient particulièrement pertinentes).**

Exemples en classe de CM1 ou CM2 :

- liens entre français et EPS (domaine 1 du projet de socle), regarder un spectacle de danse et décrire ses émotions ou encore tenir un journal de ses progrès en EPS.

Exemples en classe de sixième :

- liens entre français et SVT (domaines 1 et 4 du projet de socle), organiser des informations données dans le désordre sur un animal et son mode de vie, en les rattachant aux différents aspects de l'étude scientifique de cet animal (caractéristiques physiques, habitat, locomotion, nutrition, reproduction, *etc.* ) et proposer une synthèse organisée et rédigée du classement pour produire un texte documentaire sur l'animal en question.

- comprendre un texte narratif, informatif, dans un autre domaine disciplinaire que le français. L'article dont les références suivent propose des pistes intéressantes en la matière : E. Douce, S. Cheron, « Enseignement de l'histoire et des stratégies de compréhension ». In *Comprendre, ça s'apprend ? Argos*, n°48, juillet 2011,

<http://www.educrevues.fr/argos/ListeSommaires.aspx?som=48>

Exemples en classe de quatrième :

- liens entre français et en histoire-géographie (domaines 1, 2 et 3 du projet de socle), écrire un fait divers concernant un adolescent, écrire le texte d'un procès faisant suite au fait divers et le jouer, le filmer, ce qui permet d'enrichir une réflexion sur les enjeux d'un procès.

Exemple possible aux cycles 3 et 4 :

- liens entre français et disciplines artistiques (domaine 4 du projet de socle), élaborer une production en lien avec la réception subjective d'une œuvre littéraire : associer des tableaux et des poèmes, des tableaux et des œuvres littéraires voir les travaux de S. Ahr<sup>8</sup>.

---

8 S. Ahr, « Le carnet de lecteur de littérature au collège et au lycée : un dispositif expérimental misant sur une nouvelle approche de l'interaction lecture-écriture ». In Sandrine Aeby (Ed.). Diptyque n° 21, Enseigner la langue et la littérature – Des dispositifs pour penser leur articulation. Presses Universitaires de Namur, 2011.



## **6. Auriez-vous des recommandations à faire sur la forme et l'écriture des futurs programmes ?**

Dans le cadre de ce qui est fixé par la charte des programmes, la rédaction de ces futurs programmes doit être simple, explicite.

Il serait intéressant qu'elle soit également articulée à des documents déjà disponibles sur Eduscol (listes de références pour la littérature, dossier sur le lexique), qu'elle s'appuie sur les usages des enseignants (ainsi, les maîtres ont-ils souvent un cahier de poésie), qu'elle soit nettement incitative dans les domaines que l'on voudrait voir évoluer : fréquence de la production écrite à l'école, prise en compte des d'apports scientifiques et didactiques sur la conjugaison (faut-il maintenir un enseignement des trois groupes ? Faut-il d'emblée une approche synthétique en la matière ? ).

Peut-être serait-il également utile d'élaborer à destination des professionnels que sont les enseignants une version commentée intégrant et amplifiant le texte des programmes : cette version expliciterait certains choix à la lumière de travaux de recherche, proposerait différents exemples de mise en œuvre possible d'une piste des programmes. Certains des points de langue qui peuvent être étroitement articulés avec des activités de lecture littéraire peuvent être indiqués et distingués de ceux qui requièrent moins une telle articulation. Un tel document pourrait constituer une ressource à diffuser notamment au moment de l'entrée en vigueur de ces programmes.

De surcroît, ces accompagnements pourraient proposer une progression en orthographe lexicale et comporter plus généralement des repères sur les acquisitions des enfants et des adolescents (pour ce qui concerne l'orthographe, la capacité à argumenter, à planifier).

Gersende Plissonneau, MCF 9<sup>ème</sup> section, Espe  
d'Aquitaine- Telem Bordeaux Montaigne

Novembre 14